

ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Septembre - octobre 2011 - Edité par *Eco di Maria*, Via Cremona, 28 - 46100 Mantova (Italie) - TEL. 0039/338.6708931
A. 27, n. 9 - 10 "Poste Italiane s.p.a. - Spedizione in Abbonamento Postale - D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 2, DCB Mantova

216



Message du 25 juillet 2011 :

«Chers enfants, que pour vous ce temps soit un temps de prière et de silence. Reposez votre corps et votre esprit, qu'ils soient dans l'amour de Dieu. Permettez-moi, petits enfants, de vous guider; ouvrez vos cœurs à l'Esprit-Saint afin que tout le bien qui est en vous fleurisse et porte du fruit au centuple. Commencez et terminez la journée par la prière avec le cœur. Merci d'avoir répondu à mon appel.»

Tout le bien qui est en vous

Nous, les hommes, nous n'arrivons pas à concevoir une réalité qui dépasse nos dimensions cognitives. Nous aspirons à l'éternité, mais nous consommons, jour après jour et heure après heure, dans le tourbillon de nos actions, vides. Nous rendons absolu ce qui est relatif, et nous relativisons ce qui est absolu et transcendant. Nous ressentons la fuite du temps, mais nous pensons la contrôler en soutenant son écoulement et ainsi, nous tombons dans sa folle course qui consomme tout. **Que ce temps soit pour vous un temps de prière et de silence**, nous dit Marie, et elle se réfère certainement au temps du repos estival, mais peut-être également au temps en général, à la dimension temporelle de notre vie. Nous accueillons Ses paroles et nous nous agrippons à elles comme le naufrage s'agrippe au cordage qu'on lui lance pour le secourir. Arrêtons-nous : la prière et le silence sont nécessaires pour cueillir le *murmure du vent léger* où Elias ressent la présence du Seigneur et reconnaît sa voix (1 Re 19.11-13). Ce n'est pas dans le *vent impétueux*, ni dans le *tremblement de terre*, ni dans le *feu* de nos agitations que nous pouvons ressentir la Présence de Dieu, écouter sa parole, dialoguer avec Lui, mais dans la *prière* et dans le *silence*.

Reposez votre corps et votre esprit, qu'ils soient dans l'amour de Dieu. Nous savons bien combien le repos est nécessaire à notre vie physique, mais ce qui est infiniment plus important pour l'homme, pour son âme et son corps, c'est de se reposer dans l'Amour de Dieu. C'est dans le sommeil d'Adam que Dieu crée l'homme, le mâle et la femelle, à Son image (cf. Gen 2.21-22 ; 1.27). C'est à l'aube du premier jour après le samedi (jour consacré au repos) que l'on annonce la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ. Les grands événements naissent dans le silence, sont ignorés par nos moyens d'information, mais sont livrés et confiés à la bouche des enfants et des nourrissons, en témoignage de ceux que le monde considère insignifiants. Et cela ne peut être autrement, car rien de ce qui existe au monde ne peut contenir Dieu, si ce n'est le cœur de l'homme, pourvu que ce soit un cœur ouvert -c'est-à-dire non replié sur lui-même- un cœur pur -c'est-à-dire libre de toute forme de pouvoir, de tout intérêt, tout



« Il est bien d'attendre le salut dans le chant du silence, dans la calme certitude qu'il viendra. Ce pauvre qui est en attente s'assiera tout seul et se taira, car c'est sur lui que se lèvera le Seigneur ».

A. M. Canopi

compromis et marchandage- un cœur humble -c'est-à-dire qui ne contemple pas et adore lui-même- un cœur simple -c'est-à-dire qui sache chercher Dieu là où il l'attend- un cœur, donc, semblable au Cœur de Marie. En Jésus, Dieu est venu en l'homme; notre corps et notre esprit maintenant peuvent, doivent accueillir Dieu; ils peuvent, doivent être le temple de Sa Présence. Maintenant, toi, tu ne peux plus dire que Dieu est loin de toi; c'est seulement toi qui peux l'éloigner de toi, seulement toi qui peux le chasser de ton cœur!

Permettez-moi, petits enfants, de vous guider, dit Marie, et la permission qu'Elle demande exprime non seulement la délicatesse qui lui est propre, mais elle est aussi la condition inéluctable pour qu'Elle puisse nous guider. Notre disponibilité est nécessaire à son action en nous, mais notre disponibilité ne peut être quelque chose de formel, une « autorisation » à son action : elle doit être l'expression d'un désir vivant et sincère, le fruit d'un besoin réel.

Ce que Marie nous demande et nous suggère dans ce message a été vécu par Elle dans la sainteté et la plénitude. Mais cela ne suffit pas de le savoir, cela ne suffit pas d'essayer de mettre en pratique ses conseils : nous ne pouvons pas y parvenir tous seuls, nous devons nous laisser guider par Elle : **Permettez-moi, petits enfants, de vous guider, ouvrez vos cœurs à l'Esprit-Saint pour que tout le bien qui est en vous fleurisse et porte du fruit au centuple.**

Ces paroles de Marie rappellent immédiatement la parabole du semeur rapportée au chap. 13 de l'Évangile selon Mathieu, et semblent souligner la conscience que le Christ est en nous : Jésus est le Bien, mieux encore, il est **tout le Bien qui est en nous**; il en est ainsi par la volonté de notre Père, par la vertu du Saint-Esprit et par l'intercession de Marie. Si nous acceptons et nous désirons cela, si nous demandons cela avec toutes nos forces, alors Jésus sera en nous et nous serons en Dieu, Père et Fils, une seule et unique chose comme Eux le sont (Jn 17.21), car c'est ainsi que Jésus a prié. *N. Quattrocchi*

Message du 25 août 2011 :

«Chers enfants, aujourd'hui, je vous invite à prier et à jeûner à mes intentions, car Satan désire détruire mon plan. Ici, j'ai commencé avec cette paroisse et j'ai invité le monde entier. Beaucoup ont répondu, mais il y a un nombre énorme qui ne veut pas entendre ni accepter mon appel. C'est pourquoi, vous qui avez prononcé votre « oui », soyez forts et décidés. Merci d'avoir répondu à mon appel.»

À ceux qui ont dit oui

Le Message s'ouvre avec l'invitation que Marie adresse à tous -car nous tous sommes Ses chers enfants- **à prier et à jeûner à Ses intentions**. Son appel est motivé par les attaques de satan qui veut détruire le plan de salut pour le monde que Marie poursuit, par la Volonté de Dieu. Nous sommes devant une situation qui est terriblement sérieuse puisque, déjà, seulement la durée de la Présence de Marie à Medjugorje rend unique cet événement dans l'Histoire de l'humanité, et donc, particulièrement important pour le salut du monde. Marie, en nous invitant encore une fois à la *prière* et au *jeûne*, nous dit implicitement que l'on a encore le temps mais... jusqu'à quand?

Elle-même reprend les faits « **Ici, j'ai commencé avec cette paroisse et j'ai invité le monde entier** » et elle en tire un bilan qui n'est en rien rassurant « **Beaucoup ont répondu, mais il y a un nombre énorme qui ne veut pas entendre ni accepter mon appel** ». Jusqu'ici, le Message est adressé à tous, au monde entier, et c'est un Message qui doit nous ébranler de notre mortelle torpeur, il doit nous faire sérieusement réfléchir et sérieusement décider. Ceci vaut pour tous, mais en particulier pour **ceux qui ne veulent pas entendre ni accepter Son appel**, et parmi ceux-ci, il n'y a pas -malheureusement- que des laïques, des athées ou des mécréants!

Marie est avec nous, pour que chaque nous puisse reconnaître la dignité perdue, la duperie qui nous a menés *en-dehors de la maison de notre Père*, qui nous a leurrés de pouvoir être comme Lui sans Lui, qui nous a fait négliger l'être pour la possession, qui a consommé nos forces, nos énergies, notre vie elle-même en ce qui est, de la vie, rien d'autre que sa négation! Nous connaissons maintenant toutes les fonctions du corps humain, mais nous ne pensons pas que l'homme n'est pas réductible à ses fonctions. L'homme est toujours *au-delà*, toujours plus *loin* du lieu où nous le cherchons, l'homme est une créature divine faite à Son image, et c'est seulement en Dieu que nous pouvons le trouver, c'est seulement dans le Christ que nous pouvons le connaître!

Marie est avec nous pour que chaque homme trouve sa vraie dignité qui l'assimile au Christ, qui fait de lui le fils de Dieu dans Son Fils Jésus, et qu'il vive d'elle. Marie est avec nous pour que la paix et l'amour triom-

phent dans le monde, et que chaque homme reconnaisse que Jésus est Dieu. Sa présence nous laisse bien espérer, mais nous ne pouvons pas nous limiter à être de simples spectateurs, comme si l'avenir pouvait glisser devant nous comme dans un film. **Par conséquent, vous qui avez prononcé OUI, soyez forts et décidés,** nous dit Marie; s'agit-il d'une prémonition d'événements durs et difficiles? Il semble que oui; nous savons que la lutte entre le Bien et le Mal est une chose sérieuse et douloureuse, mais nous savons que, dans cette lutte, nous ne serons pas seuls : l'Archange Michel nous soutiendra, et Marie nous protégera, et nous, en regardant Jésus transpercé et mort sur la Croix, nous saurons, avec leur aide, affronter ce que le Père a permis qu'il nous arrive! **N.Q.**

Le silence devient une force pour supporter l'épreuve. Se plaindre, discuter, parler de ses difficultés, au contraire, fait diminuer les forces. Face aux épreuves personnelles, avant de se rebeller, avant de réfléchir sur la situation, il faut se mettre en silence, attendre humblement que Dieu nous manifeste son projet, en croyant ainsi que nous sommes toujours et encore plus entre ses mains.
(D'un hymne pour les martyrs)

Benoît XVI : Les saints, des hommes du quotidien

Qui sont les saints? Qui fêtons-nous le premier novembre avec une grande solennité et dévotion? Les saints du calendrier? Les grands personnages dont nous portons le nom et donc, pour cela, importants? La sainteté est bien autre chose.

Le Pape Benoît nous le rappelle, dans une audience d'il y a quelque temps : « Pour moi -dit le Pape- non seulement quelques grands saints que j'aime et que je connais bien sont des indicateurs de route, mais également les saints simples, c'est-à-dire les personnes bonnes que je vois dans ma vie, qui ne seront jamais canonisées... Ce sont des personnes normales, pour ainsi dire, sans héroïsme visible, mais, dans leur bonté de tous les jours, je vois la vérité de la foi. Cette bonté, qu'ils ont mûri dans la foi de l'Eglise, est pour moi l'apologie du christianisme la plus sûre, et le signe qui indique où se trouve la vérité.

La sainteté ne consiste pas à accomplir des entreprises extraordinaires, mais à s'unir au Christ, en vivant ses mystères, en adoptant ses attitudes, ses pensées, ses comportements : en un mot, en aimant Dieu et son prochain. La mesure de la sainteté est donnée par la dimension que le Christ atteint en nous, par comment, grâce à la force du Saint-Esprit, nous modelons toute notre vie sur la sienne. Une vie sainte n'est pas principalement le fruit de nos efforts, de nos actions, car c'est Dieu, le trois fois Saint, qui nous rend saints, même s'il respecte toujours notre liberté, et demande que nous acceptions ce don et que nous vivions les exigences que celui-ci comporte, il demande que nous nous laissions transformer par l'action du Saint-Esprit, en conformant notre volonté à la volonté de Dieu ».

(Audience Générale, 13 avril 2011)

NOTRE VOYAGE...

Où le Christianisme a fait ses premiers pas

de Giovanni et Elena Saiani



Mars 2011. La proposition d'un voyage en Turquie arrive un tiède dimanche de printemps. Il ne s'agit pas des classiques vacances d'été dont on entend parler au journal télévisé. C'est un pèlerinage qui retrace la route que Saint-Paul a parcourue pour apporter la Parole de Dieu à Son peuple.

Il suffit d'un échange de regards pour comprendre que notre réponse est affirmative, pour sentir que le Saint-Esprit nous invite à y aller, à quitter notre quotidien, notre vie ordinaire, pour nous plonger dans la sacralité de la terre où le Christianisme a fait ses premiers pas dans le monde.

Et ainsi, nous décidons de répondre à l'appel. Nous nous inscrivons à la liste d'attente : peut-être qu'il n'y a plus de places disponibles. Nous attendons et nous prions. Nous tenons beaucoup à faire ce voyage, car nous sommes certains que la Turquie représente une étape sur notre chemin spirituel.

L'ÉGLISE INVISIBLE

La première ville que nous visitons est Smyrne, maintenant appelée Izmir. Nous allons tout de suite à la Messe à l'église de Saint-Polycarpe, évêque et martyr. Nous marchons dans les rues chaotiques et nous nous demandons où se trouve l'église. Nous n'apercevons pas de clocher, ni d'édifice qui puisse nous faire penser que nous sommes arrivés. Nous nous arrêtons face à un immeuble jaune; nous entrons par une petite porte. Nous parcourons un petit couloir et entrons dans une grande pièce. C'est l'église, cachée et protégée des potentiels persécuteurs. On se rend compte, pour la première fois, que sur cette terre le Christianisme est « le dernier, le faible ». Nous nous interrogeons sur le fait que nous ne sommes pas conscients du grand don que représente le fait d'être nés en Italie, où nous pouvons être catholiques à la lumière du jour.

Le jour suivant, nous visitons les restes archéologiques de la vieille ville de Smyrne. La plupart sont des ruines de temples et des maisons. Ils s'étendent sur des kilomètres. Certains lieux nous ont particulièrement enrichis : le grand amphithéâtre où Paul a évangélisé, la première basilique consacrée à Marie, reconnue comme la Mère de Dieu, la basilique où est enterré Saint-Jean l'Apôtre. Quelques pierres qui laissent imaginer l'ancienne splendeur de ces monuments, mais qui font sursauter de joie l'Esprit par la profonde grâce qui en émane.

MARIE, MÈRE DE TOUS!

Nous nous retrouvons souvent à l'intérieur du car, que ce soit pour de brefs déplacements que pour de longs parcours, et c'est pour nous l'occasion de nous reposer, de prier, de méditer et de partager. La beauté de la nature nous guide et nous stimule à nous plonger de plus en plus dans la spiritualité

des lieux que nous visitons. Nous repensons avec émotion à la maison de Marie à Ephèse : une petite chambre où notre Mère a vécu avec Jean. Nous remarquons avec joie et un peu de stupeur que beaucoup de personnes viennent en ce lieu, chrétiens ou non, ce qui témoigne bien que Marie est un exemple universel de foi ardente, de femme et de mère parfaite.

LE BERCEAU DES COMMUNAUTÉS

Notre voyage se poursuit : nous visitons des lieux très simples et nous arrivons à Konya, ville de martyrs et première ville évangélisée par les Apôtres. Nous poursuivons notre voyage au cœur de la Turquie, en Cappadoce. Un paysage enchanteur.

Seigneur, quelles merveilles tu as fait avec la nature! Ici, nous respirons l'essence des communautés qui est restée dans ces roches de tuf; les premiers moines ermites, le silence intérieur, la capacité de n'entendre et ne sentir que Toi en nous...

L'Esprit de partage circule dans ces petites églises, assez étroites mais pleines du Saint-Esprit.



ICI, LA MESSE EST UN PUR DON

La nature change de paysages alors que nous descendons vers Tarse, et nous pensons tout de suite à Medjugorje, car on a l'impression que ce lieu lui ressemble. C'est dimanche, et sur la terre de Saint-Paul, dans sa ville, nous célébrons la messe dans une humble église, qui lui est consacrée. Deux sœurs nous accueillent, avec la joie dans les yeux, la joie de pouvoir célébrer une Sainte Messe. Tarse a maintenant presque 100 000 habitants, mais les catholiques n'arrivent pas à 10 000, il n'y a pas de prêtre et pour eux, chaque Messe est une grâce. On se rend compte de notre chance, nous devrions remercier tous les jours pour cela : l'Eucharistie quotidienne!

IL FAUT REVENIR AUX ORIGINES



Nous quittons Tarse pour Antioche. C'est ici que, pour la première fois, les disciples de Jésus furent appelés Chrétiens. Ce fut la première communauté qui ressentit l'urgence missionnaire : c'est d'ici que partit la première mission, le premier voyage de Saint-Paul. Il n'y a malheureusement aucun signe de tout cela, si ce n'est la grotte de Saint-Pierre, une église encastrée sur la colline.

Notre voyage termine à Istanbul, Constantinople. Centre de l'empire romain durant quelques siècles, la Rome d'Orient. Elle est fastueuse, imposante, mais dans notre cœur, reste la simplicité de l'amour du Christ, il faut tellement peu pour être en paix et revenir aux origines, « comme des enfants », c'est la solution. □

Reflets de lumière de la Terre de Marie

de Stefania Consoli

Temps de *recueillement*, temps de *mission*

Sur les arbres, cette année aussi, les fruits mûrs n'ont pas manqué. Parfois, les branches, sous leur poids, effleuraient la terre : des parfums, des couleurs, des saveurs que la Providence a mis à disposition de notre joie. L'été, et ensuite l'automne dans les vignes, est un temps de recueillement, mais aussi un temps de contemplation de la générosité d'une nature qui n'est jamais escomptée, même si elle est cyclique dans ses saisons. Chaque grain de blé, chaque grain de raisin est voulu de Dieu et nous est offert gratuitement, comme expression d'un amour qui se renouvelle continuellement.

Le Seigneur nous veut heureux. Il prend soin de nous. Il ne nous fait *manquer de rien*, comme le rappelle le psaume (23).

Si au moins nous en étions conscients! Nous passerions toute la journée à remercier... Mais, comme des enfants gâtés, car nous sommes « accoutumés » au bien qui nous est donné chaque jour, non seulement nous considérons comme acquis le droit de recevoir, mais si nous n'obtenons pas ce que nous prétendons, nous fermons notre cœur à Dieu, endurcis dans notre rébellion.

Temps de recueillement, temps de gratitude : « *Chers enfants, remerciez avec moi le Très Haut pour ma présence avec vous...* », disait Marie le jour du trentenaire des apparitions à Medjugorje. Remerciez le Très Haut, pour dire : ce n'est pas escompté, ce n'est pas évident, ce n'est pas normal! La présence de Marie parmi nous est en effet un don si extraordinaire qu'il devrait toujours nous combler de stupeur. Une stupeur qui devrait, ensuite, se transformer en gratitude, à cause du privilège que nous avons de vivre le temps où la Mère de Dieu nous fait toucher personnellement les intimes secrets de son Cœur. Cela n'était jamais arrivé avant, jamais dans l'histoire. Ne l'oublions pas.

Mais c'est un temps de recueillement pour Elle aussi, la Reine de Paix, qui, ces dernières années, a semé dans nos âmes l'appel à être des *créatures nouvelles* et le désir de vie éternelle, en ayant conscience que tout commence dans le Christ et tout doit revenir à lui. C'est elle qui fait germer dans notre esprit l'envie de participer au grand projet de salut qui implique l'univers entier, à travers notre « oui » inconditionnel, tout comme Elle-même l'avait prononcé à Nazaret. Un « *Oui* » qui lui permet de cueillir de la *plante* de notre vie, la disponibilité à la suivre sur le chemin de l'abandon confiant et humble, obéissant à la volonté divine.

Un temps de recueillement, enfin, pour ceux qui ont répondu, mais seulement s'ils sont disposés à se déplacer pour chercher « *tous les cœurs endormis, afin qu'ils se réveillent du sommeil de l'incrédulité* », tout comme notre Mère nous invite dans son message du 25 juin dernier : « *Beaucoup d'entre vous avez répondu, mais j'attends et je cherche...* ». Elle attend que ses enfants se recueillent, elle les cherche partout : dans les lieux et les situations les plus insensées, même dans celles qui, à nos yeux, apparaissent méprisables, car elles sont imprégnées de péché, tachées de perversion et de

méchanceté. Là aussi, Marie cherche ses enfants, pour les appeler à se recueillir, comme des fruits de conversion authentique et sincère, à offrir à notre Père. Mais pas toute seule, elle nous appelle et elle a besoin de nous. □

Une voix parmi les pierres

« *Chers enfants, aujourd'hui je vous invite...* », « *... ceci est un temps de grâce, mes enfants...* », « *priez, ne vous fatiguez pas... je suis avec vous...* », « *merci pour avoir répondu...* ».

Je descends, silencieuse, le long des pentes de ce que l'on appelle la « Colline des apparitions », le Podbrdo. Je viens de laisser le groupe de pèlerins au sommet profiter de la compagnie silencieuse de Marie. Nous sommes montés ensemble. Avec calme et recueillement, nous avons réfléchi avec spontanéité sur les Mystères de la Joie. Mais maintenant, chacun reste de son côté. À Medjugorje, la rencontre avec notre Mère se fait cœur à cœur.

Je descends et je profite du silence qui naît dans l'âme d'une prière intense, partagée avec les autres. Une prière qui vient de l'Esprit, et qui offre toujours de nouvelles lumières sur les situations contemplées.

À tête baissée, ne regardant que la pierre suivante où poser le pied, toujours un peu en déséquilibre, je perds presque le contact avec tout le reste : je ne m'aperçois plus de qui se passe autour de moi. Je souhaite garder le plus possible en moi l'intime dialogue avec notre Mère. Et ainsi, tandis que mon regard est concentré sur une seule chose, mon ouïe est grande, ouverte à l'écoute, réceptive...

« *... je vous apporte l'amour, chers enfants... portez l'amour aux autres* »;

« *... permettez, mes enfants, que je vous montre la vraie voie, la voie qui mène à la vie : à mon Fils* »;

« *Dieu veut vous sauver, et il vous envoie des messages à travers les hommes, à travers la nature...* ».

Comme des lambeaux répandus ici et là, les paroles des Messages que la Reine a livré à ses enfants m'arrivent distinctement aux oreilles : c'est comme ça que les guides des groupes introduisent le mystère devant les plaques de marbre des stations du Rosaire. Je n'entends rien d'autre que les paroles de Marie qui rythment ma descente.

Les voix et les messages sont différents, mais toutefois « rebondissent » presque entre une pierre et l'autre, ils vont rejoindre les autres, formant ainsi un unique discours, une unique voix. Sa voix. De part et d'autre, en-bas puis en-haut. Comme les sons d'une cloche qui, avec une simplicité presque désarmante, a la capacité d'attirer les cœurs à Dieu et de les élever.

Souvent, très souvent, ces dernières années, Marie a prononcé ici ses paroles. Et la colline, humble terre, *humble esclave*, les a absorbées comme si c'était une éponge. Et dès qu'on la touche avec le pied, elle les renvoie, sonores, comme un écho éternel d'une immense sagesse, venue de l'éternel et qui s'est imprimée sur ces pierres. Sur cette terre, faite de rien. Comme nous, *vases d'argile*, capables de contenir l'Infini. □

Le monde sur un écran

Des gens, beaucoup de gens. Des visages et des traits différents. Des langues et des dialectes en tout genre. Des habitudes et des coutumes particulières, qui émergent immédiatement dans la façon de marcher ou de gesticuler. Des enfants, même des nourrissons, avec des femmes et des hommes, et ensuite des personnes âgées et des jeunes, des « religieux » dans les vêtements qui racontent leurs Communautés, et aussi des prêtres, un grand nombre au confessionnal, tous sur l'autel.

Assise sur un banc derrière l'église de Saint-Jacques, là où une grande esplanade rassemble une grande quantité de personnes pour la prière ou la Messe, pour l'adoration ou pour écouter les témoignages, j'ai l'impression d'être face à un grand écran, tandis que le monde défile devant moi avec ses mille visages. Je regarde, enchantée, presque en admiration, chaque visage, car il est l'expression unique de la créativité de Dieu, et car c'est justement à Dieu que cet homme ou cette femme sont venus rendre grâce à Medjugorje...

Pourquoi sont-ils ici? Qu'est-ce qui les a poussés? Qu'y a-t-il derrière le rideau de leur vie?

J'essaie d'imaginer; je fais des hypothèses de façon presque instinctive. Je crée mentalement des parentés idéales et je forme des couples avec mon regard. Je fais des diagnostics sur la maladie qui force certaines personnes à être en fauteuil roulant et, par la forme de leurs vêtements, je décide à quel peuple appartient leur propriétaire.

Ce sont toutes des suppositions, absolument infondées et arbitraires. Mais naïves, et donc inoffensives. En fait, un profond respect naît dans mon cœur pour tous ceux qui ont voulu être avec la Reine de la Paix en ce temps de grâce; un temps qui se fait de plus en plus urgent car « *satan veut détruire mon plan* », dit Marie dans son dernier message.

Et son plan, c'est celui de reconstituer un peuple fidèle à Dieu, qui sait avoir confiance en Lui, qui se laisse guider docilement pour devenir lui-même capable de guider les autres vers la Vie, vers la plénitude : « *J'ai commencé ici avec cette paroisse et ai invité le monde entier. Beaucoup de personnes ont répondu, mais le nombre de personnes qui ne veulent ni entendre ni accepter mon invitation est énorme* ».



Quelles paroles fortes, affligées, douloureuses! Beaucoup de personnes sont ici, je les vois se promener, je les vois plongés dans leur prière. Ils sont le peuple qui, au fil des ans, se crée grâce à Medjugorje... Mais cela ne suffit pas car, comme le dit Marie, le nombre de personnes qui sont sourdes à son appel maternel, celles qui s'opposent à sa

Deux poissons et un peu de pain



proposition de salut et finissent ainsi par s'infliger tous seuls la condamnation au malheur, est vraiment *énorme*.

Je vois les larmes d'une jeune mère à son retour de confession. Je regarde un groupe de jeunes assis sur l'herbe, ils parlent à voix basse, les visages sont sereins. Un grand groupe de personnes qui portent un manteau rouge imprimé d'un grand visage du Christ Roi, et qui agitent de grands drapeaux polonais, m'intriguent. C'est peut-être une confraternité. Ils sont très sérieux et se tiennent bien.

Une petite grand-mère de la région, avec un mouchoir noir sur la tête et un étrange pantalon, s'assied, penchée sur un banc, et récite son chapelet, comme si elle était seule. Les enfants jouent, ils communiquent, même s'ils parlent des langues différentes. Le jeu écourte les distances, et il fait sauter les formalités...

Il y en a d'autres qui s'embrassent. Enormément de personnes sourient constamment, presque sans raison. D'autres gardent les yeux fermés : ils sont en train de regarder *autre chose*, avec les yeux de l'âme. Il y en a également beaucoup, parfois trop, qui ne savent pas comment se comporter car, au lieu de se laisser prendre par la sacralité de ce lieu, ils apportent avec eux le tapage des villes, des comportements peu éduqués, des bavardages à voix hautes et des discours vains et superficiels. Dommage - je pense - ils ne savent pas ce qu'ils perdent à ne pas faire silence, et ensuite, ils finissent par déranger également les autres!

Mais le cœur de Marie est patient et généreux, car elle continue à appeler même ceux qui doivent être un peu repris. C'est à nous d'avoir l'humilité de nous laisser corriger et la bonne volonté de nous améliorer. Si tous ces gens sont ici, c'est pour apprendre, même si, parfois, on n'en est pas totalement conscients.

Ceci est l'école de Marie. Une école de simplicité, de petitesse, en tout. Si vraiment nous le désirons, les lois de Dieu seront claires à notre esprit, car la grâce, à Medjugorje, est limpide, directe, elle atteint l'âme et elle lui explique comment entrer dans l'harmonie, comment retrouver la beauté originaire qui, immanquablement, émergera également, et notre attitude prendra spontanément l'élégance de Dieu. Ce n'est pas une plaisanterie. On ne vient pas à Medjugorje pour duper le temps et rentrer à la maison comme d'un quelconque voyage. Il faut être *forts et décidés* si, vraiment, comme Marie, nous avons prononcé notre « oui ». □

Message à Mirjana du 2 août 2011

« Chers enfants, je vous appelle à renaître dans la prière et par l'Esprit-Saint, à devenir un nouveau peuple avec mon Fils; un peuple qui sait que s'il perd Dieu, il se perd lui-même; un peuple qui sait que, malgré les souffrances et les épreuves, avec Dieu, il est en sécurité et sauvé. Je vous appelle à vous rassembler dans la famille de Dieu et à vous affermir de la force du Père. En tant qu'individus, mes enfants, vous ne pouvez pas arrêter le mal qui veut commencer à gouverner le monde et le détruire. Mais, selon la volonté de Dieu, tous ensemble, avec mon Fils, vous pouvez tout changer et guérir le monde. Je vous appelle à prier de tout votre cœur pour vos bergers, car mon Fils les a choisis. Je vous remercie. »

Quelle faim, quelle soif chez l'homme d'aujourd'hui. Il a faim de vérité, faim d'amour... Et soif, tellement soif. Il y a un besoin profond de plénitude qui comble les vides abyssaux créés en nous par un monde hédoniste, égoïste, matériel à l'excès, mais toutefois dépourvu de substance. Il y a un besoin existentiel d'une vraie nourriture qui soutienne la faiblesse d'une humanité qui est toujours pressée, d'une humanité qui poursuit des destinations superficielles : des images irréelles d'une vie virtuelle que l'homme s'est auto-construit. Sans Dieu. Et la faiblesse, on le sait, rend fragiles, vulnérables...

Il y a seulement une nourriture en mesure de donner de la force à l'homme, cette énergie intérieure nécessaire pour affronter les défis de tous les jours, pour combattre le mal qui nous menace, pour rester solidement debout lorsque les vents contraires tentent de nous abattre, ou du moins de ralentir notre marche dans la vie. Jésus sait bien où elle se trouve : « Donnez-lui vous-mêmes à manger! » (Lc 9, 11), ordonne-t-il aux disciples; et donc, à nous.

Mais comment faire? Que peut avoir l'homme face à une multitude d'hommes qui ont besoin de se nourrir? Presque rien. Seulement *deux poissons et un peu de pain*. Seulement un petit fruit de son engagement quotidien, de son sacrifice. Rien d'autre. Cela serai-il suffisant?

Mais Jésus continue : « Portez-les-moi ici! ». Et comme si c'était la plus normale des choses, il prend le peu que nous arrivons à lui donner, et il le multiplie à outrance pour que les foules aient de quoi manger; pour que chacun reprenne les forces nécessaires pour rester en vie. *Le Christ est notre nourriture...* mais il est également vrai que pour se donner à tous, il a besoin que nous aussi nous fassions notre part, tout comme nous portons sur l'autel le pain et le vin que Dieu transforme ensuite en *nourriture de vie éternelle*.

C'est cela que la Vierge Marie nous demande de faire à Medjugorje. Mettre à sa disposition notre vie *faite de peu*, mais très précieuse, pour qu'Elle la remette à son Fils : entre ses mains, notre *peu* sera multiplié en quantité suffisante pour nourrir les multitudes d'âmes qui, dans l'univers, attendent la bonne nourriture de la foi et de l'espoir, pour vivre dans la charité - « ...Je veux que vous compreniez que Dieu a choisi chacun de nous dans son plan de salut pour l'humanité. Vous ne pouvez pas comprendre la grandeur de votre personne dans le projet de Dieu... » (Message du 25 janvier 1987).

Ces considérations devraient poser à notre cœur une question à laquelle on devrait répondre en toute sincérité : **quand nous allons à Medjugorje, nous souhaitons seulement demander, recevoir...** ou bien nous nous sentons appelés à offrir également un peu de ce que nous avons? Sommes-nous ceux qui n'ouvrent les mains que pour obtenir quelque chose, ou bien sommes-nous nous-mêmes ces *maines tendues* que Marie, dans ses messages, nous demande souvent d'être? Des mains tendues, non pas pour donner quelques pièces, mais pour offrir notre vie elle-même... C'est seulement ainsi que le plan que Dieu a confié à la Reine de la Paix pourra vraiment se réaliser. C'est seulement ainsi que l'humanité affamée recevra le bon pain pour la garder en vie. □

Je vous ai appelés amis

de Francesco Cavagna

L'Église, qu'est-ce que c'est? Ou plutôt, qui est l'Église?

En venant à Medjugorje, on peut le voir et le comprendre : des personnes de toute « langue, peuple et nation » réunies autour d'un unique autel. Jésus est le centre.

Et Marie est celle qui a voulu et préparé tout ceci, qui a invité personnellement chacun de nous. C'est maintenant un lieu commun de penser aux clercs et aux hautes hiérarchies lorsque l'on parle de l'Église. Mais elle est, avant tout, un peuple qui partage l'espoir en Jésus Ressuscité et qui vit une profonde communion d'amour en rompant le pain, le pain Eucharistique.

Combien de discours inutiles et combien de fois je me suis entendu dire « Dieu oui, l'Église, non! »... Maintenant je comprends que, moi aussi, je suis l'Église.

L'Église, ce sont tous ceux qui marchent à la rencontre avec Dieu. C'est justement à nous que Dieu confie la mission de continuer à le rendre présent sur la terre! La Très Sainte Trinité a tellement confiance en nous qu'elle nous confie cette importante tâche : être Son symbole, Son instrument, Son peuple, Ses membres, et dans cette confiance, on retrouve la plus grande expression de son amour.

Ceci est le grand miracle qui se répète silencieusement ici à Medjugorje. A cause de la grandeur de ce qu'est Medjugorje, personne ne peut dire avoir totalement compris cette continuelle nouveauté. En venant en ce lieu, chacun rapporte à la maison un souvenir précieux et personnel, chacun reste frappé par quelque chose de différent. Et il n'y a pas de quoi s'étonner si les impressions peuvent également être parfois différentes.

Moi qui, pendant des années, ai vécu sur cette terre bénie, en touchant de si nombreuses beautés cachées, mais également avec beaucoup de contradictions à dénouer, en revenant à Medjugorje après une longue période d'absence, je suis frappé par des détails qu'avant je ne remarquais pas.

Ce qui me frappe le plus, maintenant, c'est le visage serein et détendu des gens, la participation active et engagée à la Saint Messe, la lumière dans les yeux de ceux qui s'apprêtent à recevoir l'Eucharistie. La simple communion qui se forme entre des gens provenant de peuples différents, parfois des lieux les plus lointains sur Terre.

Medjugorje est quelque chose de vivant, ce n'est pas un musée, ce n'est pas un lieu, ce n'est pas une montagne, ce n'est pas l'histoire de six adolescents qui grandissent avec la Vierge Marie. Medjugorje, c'est une vie vécue, c'est le miracle de nombreuses personnes qui ont renouvelé leur cœur et ont changé de vie, et qui continuent à changer de vie.

Medjugorje, ce sont les enfants de Marie, ce sont ses pèlerins. Medjugorje est cette Église vivante qui est le plus beau et authentique témoignage du Christ Ressuscité. Cette Église qui continue à attirer de nouveaux membres, car l'amour est un langage universellement compris. Car chaque âme a besoin de la paix profonde qui, ici, est prodiguée en abondance. Car le visage serein des personnes qui sont heureuses de vivre car elles aiment, est un superbe témoignage qui a une force d'attraction irrésistible. □



La chance de notre vie!

Je suis depuis peu rentrée de Medjugorje et, déjà, je ressens le besoin de repartir à nouveau dans ce lieu de paix. Je suis allée la première fois à la rencontre avec la *Gospa*, sans imaginer ce qu'Elle avait pour moi dans son serbe. Je me suis laissée « prendre », conquérir. Je lui ai permis de scruter sous chaque angle de mon cœur, afin qu'elle puisse lire et connaître mes pensées, mes peurs, mes souffrances...

Nous nous sommes rencontrées, la première fois, sur le Podbrdo : Elle était là à m'attendre, les bras ouverts, prêts à m'accueillir, et là, j'ai eu la première sensation de me sentir acceptée, de sentir que j'étais arrivée... Et alors, voilà que des larmes de libération, de bonheur, glissent sur mes joues, car je sens que je suis arrivée à bon port, ce port que j'avais toujours cherché, et qu'à la fin j'ai trouvé sur une petite montagne de Bosnie-Herzégovine!

Mais la libération totale arrive lorsque, lors d'un second voyage à Medjugorje, on s'apprête à escalader le mont Krizevac, sur la pente où l'on vit notre Via Crucis personnelle; où, à chaque station, on laisse une partie des fardeaux que l'on a dans notre sac à dos, sur les épaules. Après chaque station, je me sens plus légère : j'ai laissé entre les mains de Jésus une autre pierre ou un rocher géant que je portais avec moi et je suis consciente d'être guidée par quelque chose de plus grand que moi et que je ne sais expliquer, mais qui m'offre une grande paix intérieure...

On arrive au sommet, à la grande Croix Blanche, et là, on découvre que notre Christ est là à nous attendre. Allégée de mes poids, les larmes de libération que j'ai ressenties sur le Podbrdo jaillissent à nouveau; je m'unis en prière avec mes compagnons de voyage, tandis que la *Gospa* me parle et m'offre des grâces immenses que je ne sais expliquer, mais qui me rendent presque comme un tout avec le ciel, et je ne peux m'arrêter de me demander : *pourquoi à moi?*

On descend de cette montagne avec la conscience d'une renaissance, et l'on regarde le monde avec une autre lumière dans les yeux; on voit les choses d'un autre angle, et l'on sait qu'il y a Quelqu'un, au-dessus de nous, qui ne nous laissera pas tomber, même lorsque l'on a l'impression de ne plus avoir de forces. Et cette sensation d'être soutenus, lorsque justement l'on est en train de se laisser aller, nous donne la force de regarder au-delà, et de surmonter un autre obstacle.

Medjugorje, c'est tout ceci, et autre chose encore. C'est notre rencontre personnelle avec Dieu. C'est le rendez-vous de notre vie, celui qui changera complètement notre parcours; celui qui nous forge pour le restant de nos jours... Et nous ne pouvons faire autrement que de dire, chaque soir, merci à la *Gospa* pour nous avoir donné la chance de notre vie!

Rosa Mandato Giaccone

Dieu avec nous

Parfois, il se passe des choses qui font penser à une savante mise en scène de la part de Dieu, toujours aux petits soins pour ses enfants.

C'est cela qui m'est venu à l'esprit, en écoutant le récit d'une expérience vécue par la fille d'une de mes amies, G.

Il y a quelques mois, G., avec son mari et leur petite fille, décide d'aller à Kvar -une petite île en Croatie- pour passer des vacances à la mer. Tous les deux sont gynécologues dans un hôpital de Rome, ils ont derrière eux une période de lourd travail, et ils pensent avec soulagement à leur séjour sur cette île dont tout le monde parle comme étant un endroit magnifique.

Ils embarquent à Ancône : le ferry s'appelle... « Reine de la paix ». Et voilà que le projet de la *Gospa* commence à se profiler, ou plutôt, il a déjà commencé! Les deux époux, en regardant des photos, repensent au moment de la naissance de leur enfant : la grossesse avait été difficile, et ils sentent alors le besoin d'entrer dans la chapelle du bateau, pour remercier. Tous les deux sont croyants, mais non pratiquants.

À la sortie de la chapelle, ils tombent sur un groupe de pèlerins en route pour Medjugorje. Ce nom ne leur dit rien, ils n'en avaient jamais entendu parler, n'en savaient rien de rien. Intrigués, ils posent quelques questions, et c'est ainsi que quelqu'un commence à raconter des choses. Ensuite, c'est le prêtre qui suit le groupe qui intervient, et approfondit le discours..., et on ne sait pas comment, cette petite famille -sans l'avoir, je ne dis pas programmé, mais sans même ni avoir un minimum pensé- se retrouve à Medjugorje, renonçant ainsi au séjour sur l'île de rêve et entravant l'obstacle du manque d'équipement adapté (ils étaient équipés pour des vacances à la mer!) et de logement réservé (ils trouvent facilement à dormir dans un hôtel près de l'église).

Avant de partir, le mari avait hospitalisé une patiente enceinte de six mois, avec de très graves problèmes : une tension artérielle très élevée qu'on n'arrivait pas à faire baisser et l'enfant qui avait arrêté de grandir. Ils avaient décidé de faire une césarienne pour sauver au moins la mère : pour l'enfant, il y avait très peu d'espoir...

Le mari, en transportant sa fille, sa femme et la poussette (« Moi qui me fatiguais rien qu'à la sortir de la voiture! »), monte sur la Colline des apparitions. Là, il se retrouve à prier, non pas pour lui, mais pour sa patiente.

Et voilà, la réponse est prête. Le soir même, de retour à l'hôtel, ils reçoivent un coup de téléphone de l'Hôpital : la patiente, de façon inexplicable, va mieux; la tension, jusqu'à présent réfractaire à tout traitement, a baissé! L'opération est suspendue. Le bébé, lentement, recommence à grandir. À la fin des neuf mois, vient au monde un bébé très sain : il s'appelle Emanuele, *Dieu avec nous...*

Nilde Toti

Voler à la maison, avec une seule aile...

Je me rappelle avec nostalgie de ma catéchiste, Sœur Santina, à l'époque âgée. Elle nous disait, à nous qui étions petits, combien Dieu était grand et miséricordieux, mais surtout que Dieu était Père, et elle nous expliquait l'immensité de son amour pour nous, ses enfants.

Je me rappelle de ma mère, quand moi et mes frères étions encore petits, et que le soir, après le dîner, elle nous lisait la Bible pour enfants pour nous rappeler les grandes choses que Dieu avaient faites pour son peuple. Les jours, les mois sont devenus des années. Nous avons grandi et avons été éduqués dans la foi. J'ai eu de la chance car j'ai eu une belle famille près de moi. Il y a eu des jours heureux et, comme pour tout le monde, des jours difficiles et, pour combien cela puisse sembler étrange, c'est justement dans la difficulté que Dieu nous montre son amour.

Il y a deux ans, je suis tombée malade, certes, non pas d'une pathologie mortelle, mais d'une forme très douloureuse et, d'un certain point de vue, invalidante.

L'intervention neuro-chirurgicale, qui a duré plusieurs heures, n'a pas servi à grand-chose, tous les traitements et les thérapies que j'ai suivis n'ont pas servi, car je suis encore limité dans mes mouvements, je suis faible et j'ai encore des épisodes fréquents de fortes douleurs.

Ce n'est en rien facile de cohabiter avec tout cela, « c'est comme voler avec une seule aile » -c'est à cela que je pensais pendant le voyage qui, le 25 mai dernier, me menait à **Medjugorje pour un pèlerinage « éclair »** que j'ai fait avec mon père, ma sœur et un très cher ami de famille. Presque douze heures sous les yeux de ceux qui, inquiets, me disaient que je me serais trop fatiguée.

Arrivée à destination, j'ai compris que la fatigue ne comptait pas. Dans la maison de Kraljice Mira, c'est la Sainte Vierge elle-même qui m'accueillait en m'embrassant comme une mère; l'air était dense de paix et de joie. Je n'étais pas arrivée à l'hôtel pour me reposer, au contraire, j'avais l'impression d'être rentrée à la maison après longtemps. Les plus de neuf cents kilomètres qui me séparaient de chez moi ne comptaient pas, j'avais l'impression d'avoir trouvé une nouvelle maison qui m'était familiale, aussi bien par rapport à l'environnement qu'à cause des personnes qui y habitaient.

Cet état de paix intérieure m'a accompagnée sur le Podbrdo, devant la statue de la Sainte Mère et, en ce lieu béni, j'ai prié pour rendre grâce pour tout ce que notre Mère à tous et notre Père Miséricordieux m'ont donné :

- je me suis réveillée après une intervention hautement risquée,
- je peux marcher, rire, parler, penser et prier,
- j'ai un travail même si c'est à temps partiel,
- j'ai une famille fantastique, des amis affectueux,
- j'ai rencontré des médecins éclairés par Dieu, et parmi eux, une docteresse extraordinaire, sans aucun doute envoyée du ciel, et qui est devenue une très chère amie. Il y a



beaucoup de choses que je ne peux plus faire, mais comme m'a dit mon père: « Pense à ce que tu peux faire ». C'est très Vrai! Je pense surtout que, comme on m'a appris quand j'étais petite, Dieu est un Père affectueux et que, par conséquent, il veut le bien pour nous. Remettons-nous à lui, sans peur, lui saura quoi faire. Même si parfois ce n'est pas simple de dire « que ta volonté soit faite », nous ne serons jamais seuls.

Ceci est mon témoignage, ceci est mon petit miracle, la foi te fait 'voler' même avec une seule aile, le vol m'a mené à Medjugorje, sur cette terre sainte touchée par Marie. J'ai volé dans la communauté de Kraljice Mira, dans mon autre maison, où j'ai laissé une partie de mon cœur et où je reviendrai vite. Merci pour cet enième don.

Morena Gelsomino

Des jeunes, comme des germes d'été



Ils ont terminé l'école. Ils sont libres de choisir comment passer le temps libre qu'offre les mois d'été pour reposer leur esprit et leur corps. C'est pour cela que les jeunes, sensibles à tout ce qui est *vrai*, depuis quelques années, choisissent de plus en plus de consacrer un peu de temps à Dieu, en se laissant remplir de l'unique vérité qui *rend libres*.

Ils ont besoin de vérité, besoin de liberté, profondément besoin de partager avec d'autres jeunes qui choisissent de laisser les gratifications mondaines, faciles et immédiates mais souvent vides de sens et de vie, pour s'unir à d'autres qui, comme eux, n'entendent pas faire de compromis avec l'esprit du monde, trompeur et faux. C'est pour cela qu'ils accourent en masse à la rencontre qui, tous les ans, au début du mois d'août, voit arriver à Medjugorje des dizaines de milliers de jeunes du monde entier, pleins de joie et de désirs. Commencé il y a vingt-deux ans, de façon spontanée et timide, le **Festival des jeunes** est maintenant un rendez-vous pour beaucoup de jeunes et un nouvel appel pour ceux qui ressentent un besoin de réconfort, de conseil, de courage pour affronter la vie avec l'élan d'un jeune germe qui a hâte de fleurir. Écoutons-les...

Daniele, 20 ans :

C'est tout

Je suis venu à Medjugorje pour la première fois à l'âge de seize ans. A cette époque, j'allais à la messe seulement à Noël et à Pâques, et je priais seulement quand j'en avais besoin. J'étais de plus en plus en train de m'éloigner de la foi, je jurais et je n'avais certainement pas envie de participer à un pèlerinage! J'acceptai de venir seulement parce que j'avais l'intention de passer des vacances dans les Balkans. Je ne savais pas que c'était justement ce voyage qui aurait radicalement changé ma personne.

Lors du dernier pèlerinage, il y a un an,

j'ai vécu une guérison physique particulière. Je m'étais cassé la cheville, et après l'opération, je n'étais plus en mesure de marcher normalement. C'est pendant une adoration que j'ai senti devoir lever le regard au ciel et, pendant quelques secondes, j'ai vu Marie qui m'ouvrait son manteau et me souriait. A partir de cet instant, mon pied était guéri, et déjà le jour suivant, je suis allé sur le mont Krizevac et aussi sur le Podbrdo.

Pour moi, Medjugorje, c'est tout, c'est mon point de départ, mon commencement. Et le festival est une rencontre pour les jeunes du monde entier : pendant ces jours-là, on ressent très fortement la présence de Marie parmi nous. Pouvoir exprimer également avec le corps, avec les bras levés et avec la danse l'éloge à notre Dieu est quelque chose de merveilleux, un moment où je ressens en moi une joie indescriptible. Comme le disait Saint-Augustin, *celui qui chante prie deux fois*, ainsi je sens que même danser est une prière.

Cette année se réalise un rêve que j'avais en moi depuis longtemps : je resterai à Medjugorje plus longtemps. Après le festival, je resterai ici un mois pour approfondir tout ce que j'ai vécu par la prière.

Bernadette, 27 ans :

Une explosion de grâces

Medjugorje, qu'est-ce c'est? Medjugorje, c'est le paradis sur terre. Oui, pour moi, c'est vraiment le paradis sur terre. Ici, le Seigneur m'a donné tout ce qui me manquait. J'ai été amenée ici depuis que j'étais petite par mon père, mais ça a été un de ces nombreux voyages qui a changé ma vie, alors j'étais déjà jeune fille. Je vins en implorant l'aide du ciel car j'étais découragée, je sentais le manque d'affection de ma mère, j'avais vécu beaucoup de déceptions en amitié.



Ces quelques jours ont été une explosion de grâces, j'avais même demandé à Dieu de me montrer quelle pouvait être ma vocation, et ce fut justement pendant ce pèlerinage que je connus le garçon avec qui je suis maintenant depuis des années. Pendant les jours du festival, j'essaie toujours d'être ici parce que l'on sent vraiment combien Marie et Jésus sont présents et versent tant de joie et tant d'espoir dans nos cœurs à nous tous. Le festival des jeunes est une expérience très forte pour ceux qui n'ont pas encore connu l'amour de Dieu.

Francesco, 15 ans :

Je dirai que Dieu existe...

Je suis ici pour la première fois, et en venant, je ne me serais jamais attendu à rencontrer autant de gens, **autant de jeunes qui croient et qui prient.**

Ce qui me frappe, c'est cette foi qui, chez tous, semble être si forte, et en rentrant chez moi, je veux dire à tout le monde que Dieu existe et, qu'en ce lieu de grâce, il est possible d'approfondir sa foi. Je me suis senti accueilli par toutes ces personnes qui prient dans un climat d'ouverture, de respect, d'amitié : par leur intermédiaire, je me suis senti accueilli par Marie.

«Je ne mourrai pas, mais je resterai en vie et j'annoncerai les œuvres du Seigneur»!

Un seul verset, et pourtant il arrive à renfermer toutes les merveilles que le Seigneur a accompli et qu'il continue à renouveler dans ma vie, ce « miracle de la Vie » pour lequel je ne peux faire autrement que de le louer, le remercier et chanter avec notre mère Marie mon « Magnificat »!

J'ai onze ans lorsque ma vie est bouleversée par la mort de mon père et je commence à me convaincre que cet abandon dont j'ai toujours eu peur s'est réalisé : mon père n'était plus près de moi, pour Dieu, je ne comptais rien, autrement, il ne m'aurait pas laissée seule. Peu à peu, je commence à perdre le sens de ma vie : je bloque toute émotion, positive ou négative, je m'enferme chez moi en éloignant tout le monde. A l'âge de seize ans, j'arrête pendant plusieurs semaines d'aller à école, et je me cache chaque matin dans un parc, me sentant seule et invisible, commençant à penser que ma vie était inutile et que j'aurais dû me suicider. Ensuite, pendant plus d'un an, les antidépresseurs, et ensuite les problèmes alimentaires; mais ce n'est pas la seule cause : comme beaucoup de jeunes aujourd'hui, je n'arrive pas à me sentir aimée et, par conséquent, à m'aimer et à aimer.

Mais ce que je ne savais pas, ce pourquoi aujourd'hui je veux passer ma vie à faire, en l'annonçant, c'est que la **Vie est une Personne, l'Amour a un Nom : Jésus!** Lui qui a donné sa vie pour nous et qui n'a qu'un seul désir : faire de notre vie un chef-d'œuvre, Son projet d'amour! Et c'est en mai 2010, à vingt-deux ans, que je l'ai découvert, que j'en ai fait l'expérience en le laissant entrer dans ma vie : lorsque j'ai rencontré les jeunes de l'École d'Évangélisation des Sentinelles du Matin de Pâques, des jeunes entre dix-huit et trente ans, qui décident de tout laisser pour consacrer une année à Dieu et à l'évangélisation, arrivés dans ma ville pour une mission : annoncer aux jeunes que « Jésus est vivant! ».

C'est ainsi que je reste bouleversée par la lumière qui éclaire leurs visages et leurs regards, et par les mots simples avec lesquels, pendant leur représentation sacrée intitulée « le Berger blessé », le Seigneur répond à toutes mes recherches de sens : « Tu es aimé même si tu ne le sais pas! ». Aimée depuis toujours d'un amour éternel : de nouveaux horizons s'ouvrent et, avec eux, le désir de suivre le Seigneur en entrant moi aussi à faire partie de cette école.

Mais le retour au quotidien n'est pas facile et, en août, je me retrouve au départ, maintenant fixé, pour le **Festival des Jeunes à Medjugorje**, encore une fois à bout de souffle, hurlant à Dieu de sauver ma vie : c'est vraiment là, en ce lieu de grâce, serrée dans les bras de Marie, qu'il vient me reprendre, qu'il me répond par le biais des paroles du Père Gianni, le prêtre de l'École d'Évangélisation. Je me retrouve à lui avouer mon sentiment de me sentir incapable de vivre, et je reçois la réponse que jamais je n'aurais attendu : « L'École d'Évangélisation est faite pour toi! Viens et tu verras! ». Comment faisait-il, lui, à connaître ce désir que j'avais enterré dans mon cœur? Seulement Dieu pouvait le connaître : et alors, je devais y croire, le Seigneur était en train de me parler et je devais

avoir confiance en lui! Et le suivre!

Et voilà que ma résurrection a commencé de Medjugorje, la plus belle année de ma vie, vécue dans cette École, une année que Dieu m'a offerte en me faisant renaitre avec l'amour d'une communauté de jeunes qui, comme moi, avec leurs dons mais aussi leurs faiblesses, s'engagent à vivre concrètement l'Évangile, à fonder leur vie sur la prière, à se former pour ensuite aller vers les jeunes porter l'Espoir dans ce monde de mort : Jésus a déjà vaincu la mort... Et alors, il n'y a rien à avoir peur!

Cette année, Marie, non seulement m'a offert la grande grâce de revenir ici, au Festival des Jeunes de Medjugorje, pour la remercier, mais c'est justement moi qui, l'année dernière, étais ici, cachée et effrayée, qui me suis retrouvée sur le podium, avec les autres jeunes qui, comme moi, offriront une autre année au service de l'École d'Évangélisation, avec le cœur qui éclatait de joie, pour annoncer aux jeunes présents qu'il n'y a rien de plus beau que d'offrir sa vie à Dieu! Que la **plénitude de notre vie est de faire ce que Jésus a fait : nous offrir tous nous-mêmes** pour ceux qui sont à côté de nous, gratuitement, par amour! Et alors, merci à notre mère Marie qui m'a conduite vers son Fils Jésus!

Ilaria Convalle

J'ai vu

Le visage souriant et serein. Le regard franc et amical; ces visages sont désormais habituels à Medjugorje. Ce n'est pas difficile de les rencontrer ici, avec les pèlerins, au service des confessions ou dans la Célébration eucharistique. Le père Pietro Zorza est, comme beaucoup d'autres ailleurs, un témoin direct de ces longues années de grâce. À l'occasion des vingt-cinq ans des apparitions de la Vierge Marie, il avait publié un livre qui relate de nombreux témoignages; un petit voyage dans le temps, et dans les souvenirs, également à travers la succession d'images qui remplissent les pages du livre : « Durant toutes ces années, Medjugorje a envahi silencieusement, mais inexorablement, le monde entier », écrit le prêtre italien. « Ces dernières années, j'ai pu être présent tous les deux mois, même pendant la guerre, pour vivre la grâce qui, ici, investit tout le monde. J'ai vu des évêques pleurer de joie, des prêtres changer de vie, reprendre de l'intérêt à leur vocation presque éteinte, consoler des pécheurs en pleurs. J'ai vu des athées et des mécréants retrouver Dieu, des hommes et des femmes d'autres religions embrasser notre foi; et même des hommes politiques assassins se vouer à la vie; des familles entières sortir d'une vie païenne et devenir des églises domestiques pleines de joie, de foi, de prière et de reconnaissance envers la Providence et la Vierge Marie; des malades guérir, des hommes d'affaires et de toute classe sociale bouleversés par la grâce choisir la vie de la prière; des malades condamnés à mort racheter leur santé physique et morale.

J'ai vu des jeunes reprendre le chemin de la sainteté, de la prière, de la pénitence, provenant de toutes villes et pays du monde... Une foule immense de pèlerins pour suivre les appels de la Vierge Marie, accompagnées de leurs prêtres pour se laisser convertir, bouleverser, sanctifier par le vent doux qui souffle des montagnes de Medjugorje ».

(Pietro Zorza)

Notes de Medjugorje

Medjugorje est lumineuse, comme tous les jours. La lumière qu'elle répand pour éclairer les choses, les personnes, les cœurs - même dans les parties les plus cachées - est surprenante; c'est cette même lumière qui éclaire la nuit, pour qu'elle ne fasse pas peur.

Ici, Marie montre Jésus, comme elle l'a fait à Cana de Galilée, où elle l'a indiqué aux esclaves pour changer l'eau en vin : « notre eau », elle aussi peut être transformée en bon vin. Ici, Marie montre son Fils, qui est une Nouveauté qui dépasse toute imagination. Jésus, après notre long voyage, semble nous accueillir dans l'église paroissiale de Medjugorje, à la messe du soir, pour nous dire de façon inattendue : « Courage, n'aie pas peur, car je ne regarde pas tellement tes manquements, mais plutôt ta disponibilité à accueillir mon amour. Oublie ta personne et et regarde-moi, qui suis la Vie, et tu vivras. »

On ressent l'amitié avec Jésus comme si elle était nouvelle, on a l'impression qu'il nous chuchote : « Je suis près de toi, je t'aime beaucoup, je suis ton aide; mon aide n'est pas une aide d'homme mais de Dieu tout-puissant, qui s'occupe toujours de ses enfants avec amour, sans jamais oublier ses créatures... et ainsi, l'âme est comblée d'espérance et de gratitude ».

Ici, tout se revêt de nouveauté, même la prière. Dans la prière du « Notre Père », le mot *aujourd'hui*, où nous demandons au Père : *donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour*, nous touche d'une nouvelle façon et, dans « l'Ave Maria », le mot *maintenant*, où nous demandons à notre Mère : *priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant...* Et ainsi, les actions d'aujourd'hui acquièrent une nouvelle importance, même les plus humbles, même les plus petites, pour lesquelles nous demandons de l'aide à notre Père et à notre Mère, pour les vivre avec joie à tout instant, comme nous demandons Marie dans ses messages.

La vie quotidienne aussi se revêt de nouveauté. Elle prend l'aspect d'un « jeu d'amour » projeté d'en haut, où nous sommes tous invités à jouer avec joie, où le Ciel et la terre jouent avec nous, pour le bonheur de tous. On comprend que tout est un don, et non pas une conquête personnelle : ce que l'on voit, ce que l'on éprouve, ce que l'on possède, tout est gratuit. Et l'on reste surpris du grand Don : Jésus. Ici, on peut voir notre pauvreté revêtue de lumière, et l'on éprouve de la joie.

Maintenant, mon voyage sur cette terre bénie est en train de se terminer, tandis que je m'appête à rentrer dans mon pays, j'éprouve un profond sentiment de gratitude pour Marie qui répand en ce lieu, depuis déjà trente ans, des grâces à outrance, pour notre joie, celle du Ciel, de la terre et de tout l'univers. Medjugorje apparaît vraiment comme un immense don de Dieu, par l'intermédiaire de notre Mère, pour le salut de l'humanité toute entière.

Apprenez de Moi

Il fut un temps, Jésus voyait que ses amis étaient inquiets à cause des épreuves qu'ils rencontraient sans cesse, comme les incompréhensions des gens, les difficultés de relations, la pauvreté toujours à leur porte, l'in-

certitude pour l'avenir. Il remarquait en eux tellement de tristesse au point qu'ils ne s'apercevaient presque plus de Sa présence, de celui qui est le Seigneur de la vie, à qui rien n'échappe, à qui appartient la joie.

C'est pour cela qu'il pensa les aider, en leur dévoilant le secret pour être heureux, et c'est ainsi qu'il leur dit : « Apprenez de Moi, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre vie » (Mt 11.29). Il ne leur dit point qu'ils devaient accomplir de grandes œuvres pour *trouver le repos dans leur vie*, c'est-à-dire pour être heureux, des choses qu'ils n'auraient pas été en mesure d'accomplir, mais qu'ils devaient être humbles comme Lui, en apprenant de Lui. Et il leur donna même l'exemple, en aimant sans fin, en toute humilité, jusque sur la croix. Il leur enseigna également que Son amour est humble comme celui de notre Père, ce n'est pas de l'amour, c'est autre chose.

Dans la Bible, on lit que les personnes proches de Dieu sont celles qui sont humbles. Dans le livre des Nombres, au chapitre 12, on reporte que « Moïse était très humble, plus que toute autre personne sur la terre ». Moïse « parlait avec Dieu » face à face (*bouche à bouche*) et « contemplait son image, non pas comme les autres prophètes, à qui Dieu ne parlait qu'en rêve ou en vision » peut-être parce que Moïse était le plus humble de tous.

Il semble presque que l'humilité soit indispensable à l'Amour, que ce dernier ne puisse se passer d'elle; il semble presque que l'humilité ait la capacité d'attirer l'Amour, contrairement à l'orgueil, qui le craint, qui le repousse. C'est pour cela qu'un cœur humble est protégé contre les attaques du mal. Et ainsi, l'humble « ne craint pas la terreur de la nuit, ni la flèche qui vole au grand jour, ni la peste qui rôde dans le noir, ni le fléau qui frappe à midi » (Sal. 90).

Et tandis que je pense à l'humilité toute-puissante de Dieu, l'esprit court à l'humble Marie, dont Dieu était si satisfait qu'il a fait d'elle la Mère de son Créateur.

Comme une rose

« J'admire le Rosaire que nous récitons, tout comme on effeuille une rose, pétale après pétale. Le Rosaire est à la portée du pauvre et du riche, du sage et de l'ignorant. Ces berceuses de l'Ave Maria, à la manière des vagues de la mer, permettent à tous l'accès aux sublimes moments de contemplation.

Les Angélus me plaisent aussi beaucoup. Dans les pays islamiques, le muezzin invite les fidèles à se rappeler du Très-Haut. C'est la même chose dans les campagnes françaises, après Saint-Louis, trois fois par jour, les cloches sonnent pour appeler le paysan, l'ouvrier, l'intellectuel à interrompre, pendant quelques secondes, ce qu'ils sont en train de faire, se posant ainsi au-delà des affaires, des choses mondaines, pour se rappeler de la grande Affaire de l'histoire : l'Incarnation, Dieu qui s'est fait homme. Et l'origine de ce produit miracle, c'est le OUI de Marie ».

(Jean Guilton)

Appelles a la vie nouvelle

Sur notre chemin, nous ressentons souvent le désir d'un **renouvellement intérieur** et nous parcourons des voies -parfois inaccessibles- pour arriver à des destinations nouvelles qui puissent réchauffer notre cœur et donner un sens entier à notre existence. Parfois, il nous arrive même de rechercher loin de nous ce qui, au contraire, habite déjà notre esprit, en oubliant que le Seigneur, en premier, nous aime pour ce que sommes et nous rend intimes à Lui.

Avec le Baptême, nous avons reçu une onction sacrée et Dieu nous a fait don de la majesté que nous avons imprimé en nous comme un sceau. Cependant, souvent, nous ne percevons pas ce privilège gratuit car nous sommes bouleversés par les choses qui se passent dans le monde et nous oublions que le visage affectueux de Dieu est toujours sur nous et nous accompagne. Marie, avec sa présence, nous aide à redécouvrir constamment la beauté de notre vie et les potentialités d'amour qui sont en nous.

Si nous sommes conscients d'être aimés, nous devenons également être conscients que nous sommes un « **peuple de prêtres** », **appelés à renouveler le monde, à le transformer**. En nous, il y a des germes qui nous sont offerts et qui peuvent rendre nouvelle l'humanité toute entière; et le Saint-Esprit nous guide et nous soutient lorsque nous marchons, faibles et incertains, sur les routes du renouvellement.

Nous ne pouvons pas cacher, en effet, que nous vivons dans un monde difficile où ce ne sont pas les contrariétés qui manquent. L'homme est souvent désorienté car il manque de repères, et aujourd'hui, en particulier, **nous assistons à un changement d'époque**, à une instabilité politique et économique. Alors, voilà qu'il nous est donné **de tout remettre devant Dieu** : la vie des

autres et la nôtre, la fatigue, les incertitudes du quotidien, notre intériorité... **Seulement Lui peut faire de nous des créatures nouvelles** qui n'ont pas peur et ne se découragent pas.

Comme il est beau de pouvoir dire chaque jour que tout commence en Dieu, sans courir le risque de nous laisser bouleverser par les émotions superficielles, aussi fortes que passagères. **Nous sommes explicitement appelés à faire une unité**, à marcher et à nous réjouir ensemble, à avoir du mal ensemble, à partager et à prier ensemble. Nos expériences de vie nous montrent qu'il n'est pas évangélique de dire que nous sommes bien tous seuls. Quand nous jetons une pierre dans un miroir d'eau, nous voyons que des cercles concentriques se dessinent; ceci peut devenir le symbole de nos vies car nous sommes invités, par l'intermédiaire de Jésus Christ, à créer le bien qui se répand et qui peut racheter l'humanité.

Il est important de mourir à nous-mêmes pour que les autres aient la vie; nous pouvons être, enracinés en Dieu, des signes tangibles de Sa présence dans le monde. L'Amour nous bouleverse afin que nous fissions toujours passer l'Esprit de Dieu dans la rencontre avec les personnes qui croisent notre chemin : nous sommes invités à remettre entre les mains de notre Père notre famille, à lui confier toutes les personnes qui nous sont chères, celles qui sont loin de nous...

Si notre vie devient une offrande à Dieu, qui se renouvelle chaque jour, nous serons capables d'aimer sans juger : c'est lui qui parle aux cœurs, qui invite au silence, à l'écoute et au discernement. En ce temps, il nous est donné d'invoquer Marie pour qu'elle nous aide à confirmer et à vivre nos désirs d'être une humanité nouvelle qui marche avec un amour fraternel, soutenue par le Seigneur

Lidio Piardi

Très chers Lecteurs,

Après la pause estivale, nous sommes à nouveau avec vous pour continuer, à travers les pages de l'Écho, à écouter la voix de Marie qui, à Medjugorje, se fait entendre, et qui veut *revenir* pour tout l'univers. C'est pourquoi, avec humilité et une bonne volonté, nous nous mettons au travail pour que notre petit journal puisse arriver jusqu'à vous, là où vous vous trouvez.

Nous remercions encore une fois ceux qui nous ont donnés des signes concrets de solidarité et de providence, et qui nous ont permis de mettre en œuvre également ce numéro de l'Écho.

Vous savez bien que les frais d'envoi sont toujours très élevés et que, par conséquent, la vie du journal dépend exclusivement de vous et de votre générosité. Nous ne demandons jamais d'argent pour l'abonnement, car nous croyons dans la puissance de la gratuité en Dieu, qui est toujours récompensée au centuple. Alors, c'est un devoir fraternel de vous sensibiliser également sur nos besoins financiers, afin que le soutien ne manque pas, ce qui nous forcerait à interrompre la publication de l'Écho.

Certains de votre compréhension, nous restons unis à votre prière et nous nous remettons au Seigneur pour qu'il écoute vos intentions et qu'elles soient satisfaites, selon Sa volonté.

Allons ensemble vers un horizon de grâce de plus en plus vaste, dans l'espoir certain que Dieu prépare un avenir de gloire pour ses enfants, un **temps nouveau** qui rapportera toute chose au Christ. Ceci est le message que Medjugorje est venu apporter dans notre vie : **la venue d'un temps de printemps**, (Message du 25 octobre 2000) qui viendra et ne tardera pas.

Au cours de l'année, nous chercherons ensemble à déterminer les signaux pour chercher à répondre avec courage et fermeté à l'invitation de Marie à être ses collaborateurs dans son plan de salut, en offrant à son Cœur Immaculé notre vie, en restant ouverts en suivant le Saint-Esprit, qui sait comment accomplir les choses que Lui-même suscite en nous. **Dire notre Oui au Seigneur nous portera à être un peuple nouveau**, capable de rassembler ses potentialités pour que notre communion reflète, ici sur terre, ce que vit la Très Sainte Trinité : la parfaite unité dans la diversité. Alors, nous serons, finalement et une fois pour toutes, une « nouvelle création », tout comme Marie nous le demande à Medjugorje.

Que Dieu vous bénisse!

La rédaction de l'Écho de Marie

BEAUCOUP DE PERSONNES

Très chers lecteurs de l'Écho de Marie,

Je suis un vieux moine chartreux (81 ans), et c'est avec grand plaisir que je partage avec vous quelques-unes de mes impressions vécues pendant mon récent voyage à Medjugorje. Et il y en a beaucoup!

C'était l'après-midi du 25 juin, le jour du trentième anniversaire des apparitions de Marie, et je me trouvais devant l'église, sur la place, face à la statue blanche de la Vierge Marie. Il y avait tellement de personnes qu'on avait l'impression d'être à la Pentecôte! J'étais vraiment heureux en pensant que la Vierge Marie, elle aussi, se réjouissait en voyant que, dans cette fête, son Fils divin lui donnait ce qu'il lui avait promis : **de nombreux** enfants convertis du monde entier, **beaucoup** qui, avant, ne croyaient pas en Dieu, **beaucoup** qui n'avaient pas pensé à Dieu, **beaucoup** qui ne s'étaient jamais confessés, **beaucoup** qui ne savaient pas prier, **beaucoup** qui n'avaient jamais tenu entre leur main la couronne du Chapelet, **beaucoup** qui n'étaient jamais entrés dans une église pour adorer Dieu dans la Sainte Eucharistie; **beaucoup** qui, avant, quand on leur parlaient de Medjugorje, étaient indifférents ou bien riaient...

Beaucoup de personnes, devant mes yeux, semblaient avoir inversé le sens de leur chemin et s'être convertis au Seigneur, en adorant, en priant, en pleurant, et qui,

maintenant, s'ouvraient à la foi en Jésus-Christ par l'intermédiaire de la Reine de la Paix. C'est pour cela qu'Elle était heureuse, avec tous les anges et avec nous tous.

Pensons à la parabole de la miséricorde : la brebis égarée et retrouvée, la femme qui perd une pièce de monnaie et la retrouve... Quelle joie! « Ainsi, je vous dis -dit Jésus- il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur converti, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion ». Oui, en voyant que tout cela se réalisait autour de moi, tout comme la Reine de la Paix, j'étais moi aussi vraiment **très** heureux!

Père **Fernando M.** (de Jérez - Espagne)

**L'Echo de Marie Reine
de la Paix vit d'offrandes!**

**Indications pour versement
bancaire de l'étranger**

**Associazione Eco di Maria
Monte dei Paschi di Siena
Agenzia Belfiore - Mantova**

**IBAN IT 45 M 01030 11506 000004754021
BIC PASCITM1185**

POUR LA SUISSE

**Raiffeisenbank, 4114 Hofstetten
PC 40-4128-6
Konto Eco di Maria**

**ENVOYEZ TOUT COURRIER
A NOTRE SECRETARIAT**

*Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc.*

**SEGRETERIA ECO DI MARIA
Via Cremona, 28 -
46100 Mantova - ITALIE**

**E-mail : segreteria@ecodimaria.net
Eco su Internet : <http://www.ecodimaria.net>**

Villanova M. 29 septembre 2011

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)